

**LA POSTERITE D'ABRAHAM**  
**SAN JOSE CA USA**  
**Jeu 23.04.59**

1. ... associations des ministres avec les... Mes campagnes... Je n'ai pas encore prêché un après-midi. Ceci est mon premier après-midi, le tout premier pour commencer. Et je... C'est tout à fait nouveau pour moi, ainsi... Comme vous devriez le faire à d'autres moments, oublier tout simplement mes erreurs, eh bien, faites-le aussi cet après-midi.

D'habitude, quand je tiens des services de guérison, je prends l'après-midi, pratiquement après quinze heures, à cette heure-ci, j'entre en prière. Je reste juste en prière pour le reste de la journée jusqu'à ce qu'on vienne me prendre le soir. Alors, je sors donc pour prier pour les malades.

Etant donné qu'on a dû écourter notre série de réunions ici, pour-pour la réduire juste à ces trois services, ou trois journées, je me suis dit que j'aimerais venir passer plutôt un petit moment de communion fraternelle avec vous dans ce service de l'après-midi.

2. Comme beaucoup d'entre vous connaissent frère Bosworth, le feu frère Bosworth, un jour il m'a dit, il a dit: «Billy, savez-vous ce que c'est la communion fraternelle [fellowship en anglais-N.D.T.]?»

Et j'ai dit: «Oh! je pense que oui, Frère Bosworth.»

Il a dit: «C'est deux compagnons [fellows en anglais] dans un bateau [ship en anglais].» C'est ça: la communion fraternelle [fellow-ship]. Nous sommes donc nombreux cet après-midi dans le vieux bateau, le vieux bateau de Sion.

Mon petit garçon, Joseph, l'autre jour, avant que nous ne quittions la maison... Il a environ trois ans. Vous vous souvenez de lui... Le Seigneur m'avait promis ce garçon six ans avant sa naissance. Et ainsi... Et puis, l'enfant suivant est né normalement, les médecins avaient dit qu'on ne pouvait plus avoir d'enfants; c'est une fillette qui était venue. Beaucoup de gens m'ont donc téléphoné et ont dit: «Billy, la vision voulait dire Joséphine, et non Joseph.»

J'ai dit: «Non, elle voulait dire Joseph.»

Le médecin, notre médecin de famille là-bas, a dit: «C'est tout simplement impossible. La femme ne peut plus mettre au monde un autre enfant.»

J'ai dit: «Elle en aura encore un.» J'ai donc dit: «Dieu a promis Joseph, et Joseph est en route.»

Ainsi, quand ce petit est né, les gens ont dit: «Est-ce celui-ci Joseph?»

J'ai dit: «Je ne sais pas. Mais Joseph est en route.»

Ce matin-là, quand donc l'infirmière a dit: «Révérend Branham?»

J'ai dit: «Oui, madame.»

Elle a dit: «Vous avez un beau garçon de sept livres et trois onces [3 kg 260 g-N.D.T.].»

J'ai dit: «Joseph, tu as mis beaucoup de temps pour arriver ici. Papa est heureux de te voir.»

Je pensais que Billy, mon fils, serait peut-être un ministre, mais on dirait qu'il ne l'est pas. Et j'ai demandé au Seigneur de me donner quelqu'un à qui je pourrais remettre ce Livre après qu'Il aura terminé avec moi sur la terre. J'espère La placer entre les mains de Joseph comme un serviteur du Seigneur.

3. Eh bien, l'autre matin, il était étendu dans le-le petit canapé [Duofold en anglais-N.D.T.] (Je pense qu'ici vous appelez peut-être cela Chesterfield.); j'essayais de l'amener à se tenir tranquille, car j'étais... Je sentais que peut-être une vision venait. Et il est allé s'étendre sur le-le canapé, et il avait les yeux levés vers un tableau de Jésus que j'ai au mur. Et dans une sorte de monologue, le petit disait: «Jésus a-t-Il un bateau?»

Et cela m'a donné un texte. Et alors, j'ai tout simplement pris mon stylo, et je me suis mis à ébaucher quelques petites choses, que je désire prendre, que je ne serai pas en mesure d'aborder. Je n'ai jamais prêché là-dessus. Mais c'est la vérité.

Quand Jésus était ici sur terre, Il était si pauvre qu'Il n'avait pas un endroit où reposer Sa tête, et Il... Quand Il est allé prêcher l'Évangile, Il a dû emprunter une barque à partir de laquelle prêcher. Cependant, Il est le Capitaine du vieux bateau de Sion.

4. Maintenant, cet après-midi, c'est... Je me suis dit que nous prendrions peut-être ces deux après-midi pour accumuler quelque chose, afin de stimuler la foi. Et ensuite, le soir quand les-les gens seront ici, je parlerai plus du-du ministère que le Seigneur m'a donné; mais cet après-midi, je parlerai en quelque sorte de la foi.

Maintenant, tous les dons opèrent par la foi. Rappelez-vous, vous ne pouvez rien recevoir de Dieu autrement que par la foi. «Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent.» Vous devez donc venir par la foi.

5. Il y a quelque temps, j'étais là dans les montagnes, et je chassais l'élan. Et je... Il y avait une tempête. Et je me suis tout simplement mis derrière un arbre jusqu'à ce que la tempête fût passée. Après la tempête, eh bien, l'eau qui était tombée avait fait geler les arbres à feuilles persistantes. C'était au début de l'automne, à la mi-octobre, dans le Colorado. Et puis, après cela, je me tenais derrière un arbre et j'observais. Et j'ai remarqué le soleil apparaître dans le... à travers les fentes des rochers au loin, de ce côté-ci, en direction de la Californie.

Et vous savez, Dieu est vraiment partout, vous pouvez Le voir si seulement vous Le laissez entrer en vous. C'est ce qui rend la chose si difficile pour les gens de voir et de comprendre Dieu, parce qu'Il n'est pas dans leur cœur. Si Dieu est dans le cœur, Il-Il vous montre les choses. Il-Il se montre à vous. Et j'ai vu le soleil se coucher, et Dieu était dans le coucher du soleil. Et alors, je...

Comme vous le savez, ma famille est irlandaise, à l'exception du côté de ma mère. Ma grand-mère maternelle venait des-des réserves, de la réserve des Cherokee. Et ainsi, j'aime tant la nature, c'est assez pour me faire aimer la nature et les bois. Ma conversion n'a jamais ôté cela de moi, et j'en suis heureux.

6. Ensuite, j'ai remarqué, pendant que je me tenais là dans la Présence de Dieu (à environ quarante miles [64 km-N.D.T.] des êtres humains, autant que je sache. C'était à au moins quarante miles d'un ranch.), et alors, j'ai remarqué que le soleil avait produit un arc-en-ciel en frappant ces arbres à feuilles persistantes qui étaient complètement gelés. Eh bien, Dieu est dans l'arc-en-ciel. Il avait fait une alliance, l'arc-en-ciel. Et puis dans Apocalypse 1, Il... Quand Jean L'a vu, Il avait l'arc-en-ciel et Il avait l'aspect de la pierre de jaspe et de sardoine: Benjamin, Ruben, du premier jusqu'au dernier, Celui qui était, qui est, et qui viendra, et ainsi de suite.

Et alors, le vieil élan mâle a commencé à bramer. Pendant la tempête Il s'était perdu et n'arrivait plus à retrouver le troupeau. Dieu était dans ce cri de l'élan. Et un loup s'est mis à hurler. Et sa compagne lui a répondu au bas de la colline. Il y a Dieu dans le loup. Partout où vous regardez, vous pouvez voir Dieu.

7. Et pendant que je me tenais là, j'ai remarqué un petit écureuil des pins. Je suis sûr que vous savez comment ils sont, de toutes petites créatures tapageuses, ils ne sont là qu'à faire du tapage. Et il avait sauté sur une petite souche, et oh, qu'il faisait du boucan! Il est comme un... pratiquement le policier au veston bleu des bois, il fait tellement du tapage. Et il est trop petit pour faire quoi que ce soit, il est juste long comme ça, un tout petit gars. Et il se comportait drôlement. Je me suis demandé: «Pourquoi es-tu si excité, petit ami, est-ce parce que je suis très heureux en me tenant ici?» J'ai posé mon fusil contre un arbre, et je me suis mis à courir en tournoyant sans cesse autour de l'arbre et en poussant des cris.

Eh bien, vous tous, vous ne croyez pas que les baptistes crient; je-je poussais des cris. Bien sûr, je-je suis un baptiste, mais je suis un baptiste pentecôtiste, un baptiste qui a le Saint-Esprit. Et ainsi donc, pendant que je me comportais drôlement là, si quelqu'un avait

été dans les bois, il aurait pensé qu'il y avait un fou là. Je tournoyais sans cesse autour de cet arbre en criant simplement à tue...

8. Eh bien, j'étais sur le point d'exploser. Je devais faire quelque chose, laisser échapper un peu de vapeur à un moment donné. Vous est-il déjà arrivé d'être tellement rempli qu'il vous fallait dire quelque chose? C'est tout, vous devez tout simplement faire cela. C'est comme David l'a dit: «Ma coupe déborde», étant rempli.

Et je me suis dit: «Eh bien, petit ami, je-je suis... Pourquoi es-tu si excité du fait que je me comporte de cette façon? Si tu aimais ton Créateur comme moi, tu ferais la même chose. Ainsi...» Et je lui parlais simplement.

Mais j'ai remarqué que le petit ami ne faisait pas attention à moi. Il avait sa petite tête baissée et regardait en bas comme cela, vers un endroit où les arbres avaient été renversés par les tempêtes, des tempêtes précédentes avaient renversé les arbres les uns sur les autres.

Et pendant que le vent soufflait fort, un aigle avait été forcé de descendre dans ce lieu où les arbres avaient été renversés. Et il observait cet aigle, un très grand aigle brun, aux yeux gris. Et ce grand aigle a sauté sur une branche. Et je me suis dit: «Eh bien, dites donc. Ô Dieu, pourquoi m'as-Tu empêché de continuer à crier? J'ai vu le coucher du soleil, j'ai entendu l'appel du loup. Je L'entends dans l'appel de l'élan; je Le vois dans la nature; partout c'est tout simplement Dieu que je vois. Il est bon d'être ici. On pourrait dresser trois tentes. Mais pourquoi as-Tu amené ce petit écureuil à se comporter drôlement comme cela afin que je voie cet aigle?»

9. Eh bien, j'ai remarqué l'aigle. A le voir, il avait-n'avait pas peur. Il n'était pas un peureux. Dieu ne peut pas utiliser des peureux. Non, non. Quand vous croyez en Dieu, vous devez croire en Lui avec tout ce qui est en vous. Dieu ne veut pas que quiconque dans l'église dise: «Oh! oui. Gloire au Seigneur. Je crois cela.» Et qu'ensuite, à l'extérieur, il dise: «Je ne sais pas, je me sens toujours mal.» Il ne peut pas utiliser cela. Vous devez être... Vous devez croire en Dieu à l'intérieur comme à l'extérieur; partout où vous êtes, croyez en Dieu malgré tout.

Et j'ai donc remarqué que cet aigle était courageux. Il n'avait pas peur. Je me suis demandé: «Pourquoi n'as-tu pas peur? Sais-tu que je peux prendre mon fusil et t'abattre?» Eh bien, s'il pouvait lire ma pensée, il aurait su que je-je l'admirais. J'admire tout ce qui n'a pas peur. Je déteste un peureux. Et ainsi donc, je-je voyais comment il... «Qu'est-ce qui te rend si courageux?» Eh bien, je me suis dit: «Eh bien, il voit mon fusil posé contre l'arbre. Et il sait qu'avant que je ne puisse prendre ce fusil et l'abattre, il se retrouverait dans cette forêt et disparaîtrait définitivement de ma vue.» Il s'envolerait tout simplement dans cette forêt et alors vous ne l'attraperiez jamais. Il savait donc cela. Et j'ai continué à l'observer comme il prenait ses plumes, vous savez, et les remuait. Je me suis dit: «Oh! oui. Je comprends.»

10. Voyez-vous, Dieu l'a créé un aigle, et Il l'a doté de deux ailes pour échapper au danger. Et il avait une foi parfaite dans ces deux ailes dont Dieu l'a doté. Je me suis dit: «Qu'en serait-il si l'église avait autant de foi dans les deux ailes que Dieu lui a données, le Nouveau et l'Ancien Testaments, elle pourrait s'envoler loin des ennuis, s'envoler loin de la maladie, s'envoler loin du chagrin, s'en débarrasser.»

Je l'ai observé là pendant quelques instants. Et, oh! ce petit écureuil des pins le maudissait tout simplement à cause de tout ce qu'il avait en lui. Mais celui-ci ne lui a pas prêté beaucoup d'attention. Et au bout d'un moment, l'aigle en eut assez de cela. Il a donc juste fait un grand bond, et il a fait un, deux grands battements d'ailes, et le voilà au-delà des bois. Et puis, chose étonnante, il n'a plus battu les ailes. Il a tout simplement fait un bond et a battu quelques fois les ailes pour sortir des bois; et puis, il savait comment déployer ces ailes. Et chaque fois que le vent venait, il montait plus haut. Et je me tenais là à le

regarder alors qu'il devenait de plus en plus petit, jusqu'à ce qu'il n'était plus qu'un petit point.

11. Je me suis tenu là, pleurant comme un bébé. «C'est cela, Seigneur. Il n'est pas question de courir de lieu en lieu, de se joindre aux méthodistes, de se joindre aux baptistes, de se joindre aux pentecôtistes. Ce n'est pas ça. Il s'agit simplement de détacher vos pieds du sol et de déployer vos ailes dans la puissance. Quand le Saint-Esprit vient, montez dessus et filez tout simplement.» Il s'est éloigné de ces jacassements incessants: «Les jours des miracles sont passés; le baptême du Saint-Esprit n'existe pas; c'est pour un autre âge.» Ces jacassements incessants de ce petit écureuil des pins lié à la terre. Déployez tout simplement vos ailes dans la foi par la foi, là, et montez avec les vagues du Saint-Esprit, quand Il vient. Eloignez-vous en montant continuellement, jusqu'à ce que vous soyez hors de la portée de ces jacasseries.

12. Faisons cela après que nous aurons lu et étudié la Parole pendant les prochaines quarante-cinq minutes. Prions.

Ô Seigneur, c'est une grâce que d'entrer dans la Présence de Dieu. Et nous savons que Tu écoutes, car Tu as promis que Tu le ferais. Et nous sommes si heureux de savoir que nous avons un Sauveur qui est un... le seul Médiateur entre Dieu et les hommes, qui est à Ta droite aujourd'hui pour intercéder sur base de notre confession. Tout ce que nous devrions confesser que Jésus a fait pour nous, Tu es donc là pour l'accomplir. Il y a un sacrifice sanglant aujourd'hui sur le trône de miséricorde. Et nous sommes si heureux de savoir que nous avons le droit de nous en approcher; car lorsque nous venons à Dieu, nous devons venir avec assurance. Non pas parce que nous pensons que nous le méritons, mais parce que nous avons été invités à venir par le Seigneur Jésus qui a dit: «Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai.» Oh! comme c'est parfait!

Et que notre assurance aujourd'hui repose solennellement sur Ta Parole, car Elle est la Vérité. Et comme il est écrit: «Que toute parole d'homme soit fausse ou un mensonge et celle de Dieu la Vérité.» Et nous venons aujourd'hui, Seigneur, aide-nous à clouer et à riveter de l'autre côté Tes Paroles de la foi, afin que nous puissions sortir d'ici aujourd'hui étant de meilleures personnes que lorsque nous sommes entrés. Car nous le demandons au Nom de Jésus et à cause de Lui. Amen.

13. Je désire lire un seul verset dans Romains, chapitre 4; et je prie que Dieu ajoute Ses bénédictions à ce verset 17.

Selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

Bon, le Seigneur voulant, ces deux jours, nous allons étudier la foi. Eh bien, la foi ne repose pas sur du sable mouvant des idées des hommes, mais sur le Roc solide de la Parole éternelle et immuable de Dieu. Et la foi peut reposer sur la-la Parole de Dieu, le Rocher des âges, et se tenir là en face de la mort, en se réjouissant, parce qu'elle regarde de l'autre côté du pays, à Celui qui a dit: «Je suis la Résurrection et la Vie.» Elle croit en Dieu. Eh bien, la raison pour laquelle j'ai choisi aujourd'hui ce sujet en rapport avec Abraham, c'est parce que nous sommes les enfants d'Abraham. La Bible dit que ceux qui sont en Christ sont enfants d'Abraham, la postérité d'Abraham. Et ces promesses qui ont été faites à Abraham n'ont pas été faites uniquement à Abraham, mais aussi à sa postérité après lui. Eh bien, les promesses qu'Il a faites à Abraham étaient aussi pour nous.

14. Maintenant, souvenez-vous, vous n'avez pas besoin d'être né Juif extérieurement pour être la postérité d'Abraham. En effet, quand nous sommes... revêtons Christ, nous

devenons la postérité d'Abraham, car c'était au travers de l'enfant promis, Isaac, que Christ est venu au monde; et au travers de Christ, nous sommes la postérité d'Abraham.

Puis-je citer cela comme ceci: si nous sommes morts en Christ, alors nous sommes la postérité d'Abraham et les héritiers selon la promesse. Si nous sommes morts en Christ, non pas selon les choses du monde, vivants en Christ, alors nous sommes la postérité d'Abraham, et toutes les promesses sont pour Abraham et sa postérité après lui. Il était le père non pas d'une nation, mais des nations. C'est ce que Dieu a fait de lui.

15. Oh! nous pourrions nous attarder là-dessus pendant des mois, mais nous devons toucher les points saillants maintenant pendant les- pendant ces deux jours. Et maintenant, souvenez-vous, c'est pour reconforter votre foi, afin que vous puissiez vous saisir de Dieu. Et tout ce qu'Il a promis à Abraham, vous êtes héritiers de cela.

Maintenant, je voudrais d'abord vous faire remarquer qu'il était père des nations, de chaque nation qui croit en Lui, qui croit en Dieu, au travers de Christ, la postérité d'Abraham, les héritiers selon la promesse. Et la promesse qui a été faite à Abraham, ce n'était pas: «Si tu...»

L'alliance était entièrement la grâce, car lorsqu'Il a donné cette alliance qu'Il a faite entre Adam et Lui-même, Adam l'a brisée. L'homme viole chaque fois ses obligations vis-à-vis de l'alliance. Mais cette fois-ci, l'alliance était absolument inconditionnelle. C'était la grâce de Dieu qui était déterminée à sauver l'homme, pas: «Si tu...» «J'ai...» C'est une oeuvre déjà achevée.

16. Maintenant écoutez. Vous direz: «Cela s'applique-t-il à moi?» Certainement. Bien des gens disent: «Oh! j'ai cherché Dieu, j'ai cherché Dieu et j'ai cherché Dieu...» C'est une erreur. C'est Dieu qui vous a cherché, ce n'est pas vous qui cherchez Dieu.

Ce n'était pas Adam qui parcourait le jardin en criant: «Père, Père, où es-Tu?»

C'est Dieu qui criait: «Adam, Adam, où es-tu?» Voyez-vous, il reflétait alors la nature de tout homme, celle d'un lutteur. Plutôt que de venir carrément confesser son tort et d'être honnête devant Dieu, l'homme cherche à se cacher derrière une sorte de feuille de figuier. C'est toujours la nature de l'homme de faire cela. Cela relève tout simplement de sa nature de le faire. Au lieu de confesser tout simplement et dire: «J'ai tort. Ô Dieu, viens-moi en aide», ou tout simplement de prendre Dieu au mot, il va essayer de trouver un moyen pour contourner la chose. Aujourd'hui, beaucoup de prédicateurs cherchent à trouver un moyen pour contourner la guérison divine, ils essaient de contourner le baptême du Saint-Esprit. Il n'y a pas moyen de contourner cela. Les gens continuent malgré tout à Le recevoir. Vous allez Le recevoir de toute façon, parce que c'est une promesse de Dieu.

17. Eh bien, Jésus a dit, et nous ne voudrions pas discuter avec Lui, Jésus a dit: «Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement.» C'était donc Dieu qui frappait à votre coeur, ce n'est pas vous qui cherchiez Dieu; c'est Dieu qui vous cherchait. Vous voyez donc, l'alliance est aussi pour vous une alliance de grâce, car c'est la grâce de Dieu qui vous appelle. C'est Dieu. Il... Vous ne L'avez pas du tout choisi; c'est Lui qui vous a choisi. Parmi les millions qu'il y a dans le monde aujourd'hui, Il est descendu et vous a choisi parce qu'Il a placé votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. C'est ce que dit la Bible. Avant qu'il n'y eût un monde, Jésus était l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. En effet, lorsque Dieu déclare quelque chose, c'est si parfait que cela doit s'accomplir; et c'est pratiquement accompli quand Il prononce la chose. Amen.

18. Le problème, c'est que l'église a peur. «Oh! je crains telle chose.» Ne craignez pas. Vous direz: «Oh! si seulement je peux...» Ce-ce n'est pas vous; c'est Lui. «Je-je ne suis pas digne d'être guéri.» Certainement que vous ne l'êtes pas. Je ne le suis pas. Personne

ne l'est. Mais Lui, Il en est digne. Ce n'est pas que nous soyons dignes; c'est Sa bonté envers nous...?... sauver.

19. Dans l'ancienne alliance, qu'arriverait-il si un petit mulet naissait un soir dans un pâturage (Je ne sais pas si vous avez déjà exploité une ferme ou pas), et que ce mulet naissait avec des oreilles rabattues? C'est un mulet vilain pour commencer. Et il est cagneux, et il louche, avec une queue dressée droit en l'air. Quel mulet vilain! Eh bien, s'il pouvait tourner le regard vers sa maman, il pourrait dire: «Tu sais quoi? Dès que le maître de la maison sortira, il m'assommera. Je ne suis même pas digne de manger—de la nourriture que je mange. Je ne vauds rien.»

Mais si sa maman était réellement instruite, elle dirait: «Attends un instant, fiston. Juste un instant. Je vais te dire quelque chose que tu ignores.» C'est ce que je voudrais vous dire. Voyez-vous? «Tu ne sais pas qui tu es, fiston. Tu vois, tu es né sous un droit d'aînesse. Et quand le maître de la maison... Peu m'importe à quoi tu ressembles, quand le maître de la maison sortira pour voir le nouveau mulet qui lui est né, alors la chose qu'il devra faire, c'est d'aller prendre un agneau sans défaut, et de prendre cet agneau parfait... Et cet agneau parfait mourra pour que tu puisses vivre.» Alors ce petit mulet pourra faire des gambades et passer un bon moment.

20. Eh bien, c'est pareil avec nous. Nous sommes imparfaits, bons à rien, nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, nous sommes venus au monde en proférant des mensonges. Pour commencer, nous ne sommes bons à rien. Mais Dieu ne regarde pas à vous; Il regarde au sacrifice. Il regarde à l'Agneau. Il ne vous voit pas, car Il voit Christ. Jésus est mort pour vous. Eh bien, si vous pouvez trouver un défaut en Jésus, alors votre guérison pourrait ne pas être vraie. Mais si vous ne trouvez aucun défaut en Lui, elle est parfaite. Certainement.

Dieu vous a appelé par Sa grâce, pas du fait que vous l'avez voulu, mais puisque Dieu l'a voulu. L'Écriture dit qu'Il était l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. C'était la Parole de Dieu. Quand Dieu parle, c'est pratiquement achevé à l'instant même.

Comment donc allez-vous supprimer le baptême du Saint-Esprit? Comment allez-vous supprimer les dons? Comment allez-vous supprimer l'église? Vous ne pouvez pas le faire. Dieu l'a dit, et cela va arriver. Ça règle la question. Certainement. Cela se matérialisera quelque part.

21. Alors, quand Dieu a vu à l'avance, par Sa prescience, qu'Il rachèterait le monde du péché et de la corruption, Il immola Christ avant la fondation du monde quand Il prononça la Parole, quatre mille ans avant que cela fût manifesté.

Eh bien, le Livre de l'Apocalypse dit: «Quand l'antichrist viendra sur la terre, il séduira tous—tous les habitants de la terre, dont les noms n'étaient pas écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau dès (le dernier réveil. Non, non.)—dès la fondation du monde.» Dieu, par la prescience, vous connaissait, et vous a appelé en Christ, et a inscrit votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde.

22. De quoi avez-vous peur? Avez-vous peur de Le croire sur Parole pour quoi que ce soit? N'avez pas peur. Dites la chose qu'il faut. «Je suis héritier de ceci. Oh! je sais que je ne le mérite pas, mais de toute façon je suis héritier. En effet, je suis un héritier, je reçois cela.» Amen. Voilà! Vous y êtes! «Car je suis un héritier...» Voilà! Nous sommes héritiers du salut, héritiers du Saint-Esprit. Je suis héritier, parce que Jésus a payé le prix. Il n'y avait rien que je devais faire, je suis tout simplement devenu héritier de cela. Amen. Je suis guéri, parce que je suis héritier de cela. Mes maladies sont parties; mes afflictions sont parties.» Pourquoi? Parce que je suis héritier de cela. Oh! assurance parfaite! Jésus

est mien. Oh! quel avant-goût de la gloire divine! Héritier du salut, acquis par Dieu, Né de Son Esprit, lavé dans Son Sang. C'est cela notre histoire.

Oh! alors Satan ne peut pas supporter cela (Voyez-vous?), car c'est un être vaincu; il n'est qu'un bluffeur. Jésus a payé le prix, Il nous a appelés par Sa grâce; nous sommes héritiers. Quel arrangement parfait! Voyez-vous, il est déjà vaincu. Ce n'est pas moi qui l'ai vaincu; Christ l'a vaincu. Je ne fais que réclamer mes propres privilèges que Dieu m'a accordés. C'est tout ce que vous avez à faire. Dites tout simplement à Satan: «Quitte ici. J'ai le titre de propriété de ce bâtiment. Cela m'appartient. J'ai hérité de cela.»

23. Considérez. Abraham. Il était justement un homme ordinaire, qui était venu de la tour de Babel avec son père, et ils se sont établis dans le... C'était probablement là dans le pays de Schinear, il est allé jusque dans la ville d'Ur, dans le pays des Chaldéens. Il n'était qu'un homme ordinaire, il n'était rien—il n'était pas un saint, ni un dieu. C'était juste un homme ordinaire...?... Juste un homme ordinaire, il ne différait en rien de tout autre homme, ni de vous; c'était juste une personne ordinaire. Mais Dieu vit quelque chose en lui, et Il l'appela. Dieu a vu la même chose dans chaque homme et femme nés de nouveau, ici. Eh bien, Abraham n'a pas eu peur de mettre sa foi en action, avez-vous peur? La même foi qu'Il a donnée à Abraham, Il vous la donne gratuitement, si vous voulez l'utiliser.

24. Supposons que j'ai un fusil. Il tire. C'est un bon et vrai fusil de chasse. Je l'accroche au mur. Je dis: «Oui, oh! certainement, j'ai un fusil.» - Qu'en faites-vous? - Il est suspendu au mur. C'est ça la foi. Les gens disent: «Oh! je suis un chrétien. Oh! je crois que Dieu peut le faire.» Mais qu'en faites-vous? Mettez cela au travail. Libérez cela. Faites quelque chose avec. Sortez et débusquez le diable là où il dit: «Tu as toujours mal.» Dites: «Tu es un menteur.» Braquez-lui votre fusil. Visez-le avec la lunette. N'ayez pas peur d'appuyer sur la gâchette, car le coup de feu partira aussi sûr que deux et deux font quatre. Oui, oui. Ça va lui retomber dessus. Tenez donc bon.

25. Abraham, comme Dieu, appela ces choses qui n'étaient pas comme si elles étaient. Tout ce qui était contraire à la promesse de Dieu était un mensonge pour Abraham, tout ce qui était contraire. Ainsi donc, quand Abraham a commencé sa marche, quand Dieu l'a appelé...

Maintenant suivez attentivement. La première chose que Dieu a faite à Abraham, c'était de l'appeler à une séparation totale. Exactement. Vous devez vous séparer de toute incrédulité. Eloignez-vous-en. C'est cela. Vous devez vous éloigner de l'incrédulité.

Dieu a appelé Abraham à se séparer de sa famille, de tout ce qu'il avait, afin qu'il puisse marcher avec Lui. Et Il lui a donné un pays étranger. Il en est de même de chaque pécheur quand il est sauvé, il entre dans un pays étranger, parmi un peuple étranger. Dieu exige une séparation.

26. Et Il a dit... Abraham qu'Il allait lui donner cet enfant. Or, Sara avait soixante-cinq ans, et Abraham soixante-quinze ans. Je veux que vous remarquiez comment Il lui parle pour commencer. Eh bien, nous disons que nous sommes la postérité d'Abraham. Maintenant, Sara, soixante-cinq ans... Quarante, cinquante, soixante, cela fait vingt-cinq ans après la ménopause; il avait vécu avec elle depuis qu'elle était... Elle était sa demi-soeur. Il l'avait probablement épousée quand elle avait dix-huit ans. Et la voilà âgée de soixante-cinq ans, et Abraham âgé de soixante-quinze, et Dieu a dit à Abraham qu'Il allait lui donner un enfant par Sara. «Maintenant, sépare-toi de toute incrédulité, et je vais accomplir cela.»

Et si vous remarquez, Il n'a jamais accompli cela tant qu'Abraham n'avait pas totalement fait ce que Dieu lui avait ordonné de faire. Abraham a erré, et il a fait tout le reste, mais

Dieu ne le bénit jamais jusqu'à ce qu'il se fût totalement séparé de tout ce dont il devait se séparer selon l'ordre de Dieu.

27. Et Dieu ne vous bénira jamais, Il n'accomplira jamais la chose tant que vous ne serez pas prêt à vous séparer de tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu; séparez-vous simplement de cela. Peu m'importe ce que déclare le médecin, ce que déclare le psychiatre, ce que tout autre chose déclare. Dieu l'a dit, et de ce fait la chose est juste. Aujourd'hui, je peux entendre Dieu lui donner la commission: «Eh bien, hum, Je suis...» Nous avons un auditoire mixte, une multitude de gens ici dans l'auditoire qui m'écoutent maintenant. Vous écoutez votre médecin. A peu près tous les vingt-huit jours, vous savez de quoi je parle. Je vois Abraham se lever le lendemain matin après avoir parlé à Sara, il dit: «Ma chère Sara.»- Oui, chéri. - Y a-t-il un changement? - Non. Aucun changement. - Eh bien, gloire à Dieu! Nous allons avoir l'enfant de toute façon. Va au magasin et achète des chaussons, des couches et des- des épingles, et prépare-toi, car nous allons avoir un bébé. - Eh bien, chéri, j'ai soixante-cinq ans. - Ça ne change rien. C'est Dieu qui l'a dit. Ça règle la question.

28. Ça, c'est Abraham. Sa postérité croit la même chose. Si Dieu l'a dit, ça règle la question. Voilà tout: Dieu l'a dit. C'est la première chose. Vous ne pouvez rien voir d'autre en dehors de la Parole de Dieu, la promesse de Dieu. La chose s'est déjà accomplie, parce que Dieu l'a dit. C'est une oeuvre achevée quand Dieu l'a dit. Pourquoi est-ce que je dépends de ces visions comme en Afrique? Voir ces aveugles, ces sourds, et voir la chose avant qu'elle n'arrive, et se présenter là et lancer un défi à plus de cinq cents mille personnes à Bombay. Pourquoi? Dieu l'a dit. Cela doit arriver. Dieu l'a dit; ça règle la question. Si c'est toujours Dieu, ce sera toujours juste.

29. Ne cherchez donc pas à utiliser votre propre intellect, utilisez votre coeur. Maintenant souvenez-vous, ne cherchez jamais à raisonner; nous renversons le raisonnement. Dans le jardin d'Eden, le diable a choisi la tête de l'homme pour travailler; Dieu, Lui a choisi le coeur de l'homme. Et l'homme travaille toujours en fonction de ce qu'il voit, mais la foi lui fait croire des choses qu'il ne voit pas. Et il croit cela parce que Dieu l'a dit. Ça règle la question. Voilà la-l'histoire de la foi.

30. Maintenant... Alors Abraham s'en va. Pourriez-vous imaginer un vieil homme de soixante [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... soixante-quinze ans et une femme de soixante-cinq ans aller en ville, dire: «Docteur, nous voudrions faire une réservation à l'hôpital pour un nouveau-né.»- Oh! votre petit-fils?- Non, non, notre enfant à nous.- Le vôtre? Quel âge a cette femme? - Soixante-cinq ans. - Quel âge avez-vous? - Soixante-quinze ans. - Et vous allez... Oh! eh bien, je... Oui, monsieur. Je-je... Quelle est votre adresse? Je-je vous rappellerai plus tard. Fiou! Il a perdu la tête! C'est ainsi qu'est considéré tout homme qui croit Dieu. En effet, la foi est ridicule pour tout le monde, à l'exception de celui qui la possède et de Dieu qui la donne. Le monde est si intellectuel qu'il ne comprend pas la foi.

C'était aussi réel pour Abraham que le soleil qui brille ou quoi que ce soit d'autre, parce que son coeur le déclarait. Dieu demeure dans la tour de contrôle de votre coeur, Il contrôle vos émotions, Il contrôle votre foi, Il contrôle tout ce que vous êtes. Quand Dieu entre dans le coeur, Il prend le contrôle.

31. Maintenant, nous voyons Sara. Eh bien, nous allons attendre trente autres jours-vingt-huit jours. «Comment te sens-tu, chérie?»  
- Aucun changement.

- Alléluia! Nous allons l'avoir de toute façon. C'est Dieu qui l'a dit.  
Une année passe. «Comment te sens-tu, chérie?»

- Aucun changement.

- Gloire à Dieu! nous allons l'avoir de toute façon.

Dix ans se sont écoulés. «Comment te sens-tu, chérie?»

- Aucun changement.

- Alléluia! Ce sera plus glorieux que jamais. Maintenant, au lieu de soixante-cinq ans, tu en as soixante-quinze.

Jusqu'à ce qu'elle a eu près de cent ans. Il était toujours... Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié, rendant gloire à Dieu. Plutôt que de faiblir, il était de plus en plus fortifié.

Et quand on passe dans la ligne de prière et qu'on va à la réunion, et qu'on voit la Présence de Dieu, on dit: «Seigneur Jésus, je crois que Tu as guéri ma main.»

Environ une heure après, on sort, et on demande: «Maintenant, comment va cette main? Tu as dit qu'elle est...»

- Eh bien, je ne sais pas.

Le lendemain matin, on nous demande: «Cette main va-t-elle mieux?»

- Je ne vois simplement pas cela...

Les fils d'Abraham?

32. Tenez bon. On n'arrive pas à s'attendre à Lui pendant cinq minutes, alors qu'Abraham s'est attendu à Lui pendant vingt-cinq ans, tout le temps fortifié de plus en plus. Et nous commençons à faiblir à la première minute, aussitôt après avoir quitté l'estrade. Si ce n'est pas un miracle spontané, alors vous commencez à dire: «Oh! je ne pense pas... Peut-être que je ferais mieux de revenir quand frère Roberts viendra. Eh bien, peut-être que frère Branham me donnera une autre carte de prière et je repasserai.» Ça, des enfants d'Abraham?

Quand la Parole de Dieu est confirmée comme étant vraie et réelle à votre coeur, tout ce qui est contraire, à quelque moment que ce soit, est un mensonge. Dieu a dit la vérité. C'est juste. Cela va arriver de toute façon.

- Comment va votre main?

- Je ne vois aucun changement, mais gloire à Dieu, de toute façon elle est guérie. Dieu l'a dit.

33. Je me souviens du vieux John Rhyne. Il est passé dans la ligne de prière à Fort Wayne, il était aveugle depuis des années. Et il était de foi catholique, et il est passé dans la ligne de prière.

Eh bien, vous les catholiques... Vous savez, moi aussi je suis catholique. Vous le saviez, n'est-ce pas? Certainement, je suis catholique.

L'autre jour, j'ai rencontré un homme. Il m'a dit: «Billy, ce qui me paraît étrange c'est que vous... c'est votre sincérité, et pourtant vous n'êtes pas catholique.»

- Oh! ai-je dit, je suis un catholique.

Il a dit: «Je ne le savais pas.»

J'ai dit: «Oh! bien sûr.»

- Oh! maintenant...

Et j'ai dit: «Certainement. Oui, monsieur.» J'ai dit: «Eh bien, est-il vrai...» Ma famille est catholique. Et quand... J'ai dit: «Est-il vrai que l'Eglise catholique enseigne que ceci est l'histoire de l'Eglise catholique? Que Jésus-Christ a ordonné l'Eglise catholique, les douze apôtres, et qu'Il a fait de Pierre le premier pape?»

- C'est juste. Il sera d'accord avec cela.

J'ai dit: «Eh bien, alors, vous savez, quand Il a établi le premier pape, Pierre, et qu'Il a établi tous les apôtres, et qu'ils ont écrit ce...» J'ai dit: «Eh bien, certainement, vous avez dit que l'église a le pouvoir et l'autorité de changer tout ce qu'elle veut changer.» C'est ce qu'ils croient. Voyez-vous? Ils n'enseignent pas la Bible, car c'est quelque chose qui

appartient au passé. J'ai dit: «Alors moi, je crois juste ce que le premier groupe des catholiques enseignait. Je suis donc un catholique à l'ancienne mode.»

« Pierre a dit: 'Il n'y a point d'autre médiateur entre Dieu et l'homme', le premier pape qui a marché avec Jésus. Et maintenant, vous avez toutes sortes de défuntes et de défunts qui intercèdent et tout. Je-je... Voyez-vous? Je ne... Je crois aux catholiques à l'ancienne mode. Et, vous savez, Jésus, le Fondateur, a dit dans le dernier Livre de la Bible: 'Si quelqu'un retranche ou ajoute quelque chose, de même sa part sera retranchée du Livre de Vie.' Je préférerais donc être un catholique à l'ancienne mode.» Voyez-vous?

34. Cet homme est donc venu à l'estrade et il a dit... Il est passé, et le Saint-Esprit est venu et a dit: «Vous êtes aveugle, monsieur. Vous vous appelez John Rhyn.»

- Oui, monsieur. C'est juste.

Et j'ai dit: «Vous mendiez pour vivre, et vous vendez des stylos, ou plutôt, il s'agit des journaux, à un coin.»

- Oui, monsieur, c'est juste.

J'ai dit: «Vous êtes devenu aveugle par suite d'une explosion survenue il y a des années.»

Il a dit: «C'est vrai», voyez-vous.

Et je me suis retourné, et j'ai vu dans une vision le vieil homme qui voyait. J'ai dit: «AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous êtes guéri.»

Il a quitté l'estrade; il a dit: «Mais je-je ne vois pas.»

J'ai dit: «Ça n'a rien à voir avec la chose. Vous êtes déjà guéri. Dieu l'a dit. Je vois une vision.»

Il a dit: «Eh bien, que dois-je faire?»

J'ai dit: «Continuez simplement à louer Dieu pour vous avoir guéri.»

Il est donc revenu quelques minutes après; il a dit: «Mais je ne suis pas encore guéri.»

J'ai dit: «Vous m'avez dit que vous m'avez cru.»

Il a dit: «Oui, je vous ai cru.»

J'ai dit: «Croyez-vous toujours?»

Il a dit: «Oui.»

J'ai dit: «Alors, pourquoi m'interrogez-vous? Allez de l'avant, croyez.»

Alors il a dit: «Eh bien, que dois-je faire?» Il a dit: «Je suis catholique.»

J'ai dit: «Eh bien, c'est en ordre. Mais je voudrais-je voudrais que vous continuiez à croire.»

Il a dit: «Que dois-je faire?»

- Continuez à remercier Dieu pour votre guérison, juste comme l'a fait Abraham. Appelez ces choses qui ne sont pas comme si elles étaient.

35. Et le soir suivant, il était assis en haut au second balcon. Et de temps en temps, il disait: «Taisez-vous tous.» Il se levait et disait: «Loué soit le Seigneur pour m'avoir guéri!» Puis il se rasseyait. J'étais en train de prêcher, il m'interrompait tout simplement. Et chaque... Il sortait au coin pour vendre ses journaux, il criait: «Edition spéciale: Loué soit le Seigneur pour m'avoir guéri! Edition spéciale: Loué soit le Seigneur pour m'avoir guéri!» Tout en vendant ses journaux.

Environ deux ou trois semaines après mon départ, un petit garçon l'a conduit de l'autre côté de la rue chez le coiffeur. Eh bien, aujourd'hui il prêche la guérison divine dans le pays-dans le champ. Ainsi, il l'a conduit de l'autre côté de la rue chez le coiffeur pour se faire raser.

Eh bien, c'était un petit je-sais-tout de coiffeur, vous savez, qui avait plus d'intelligence que de bon sens pour savoir se contrôler. Il l'a donc fait asseoir sur la chaise du coiffeur, il lui a savonné les mâchoires, et il l'a rasé d'un côté. Il a dit: «Dites donc, papa, j'ai appris que vous étiez allé voir le guérisseur divin quand il est venu.»

Il a dit: «Oui, j'y étais.»

Il a dit: «J'ai appris que vous étiez guéri.»

Il a dit: «Oui, loué soit le Seigneur pour m'avoir guéri!» Et ses yeux se sont ouverts. Et il a sauté de la chaise du coiffeur avec la serviette au cou, et le coiffeur le poursuivait avec

un rasoir dans sa main. Ils ont dévalé la rue. «Loué soit le Seigneur pour m'avoir guéri!» Voyez-vous, il s'était accroché à cela. Accrochez-vous à cela. Tenez ferme. Dieu l'a dit. Ça règle la question. Ne lâchez pas prise. Oh! cela va arriver si vous pouvez le croire. Tenez ferme; c'est ce qu'Abraham...

36. Eh bien, le médecin a dit: «Vieil homme, vous feriez mieux de rentrer chez vous, car vous commencez à perdre un petit peu la tête.»

Il a dit: «Gloire à Dieu! nous allons l'avoir de toute façon.»

Peut-être que le médecin a envoyé un messenger et a dit: «Hé! qu'en est-il du cas de ce bébé-là?»

- Je vais l'avoir de toute façon. Gloire au Seigneur! Je vais l'avoir de toute façon. C'est complètement fini. Dieu l'a dit. Nous avons des chaussons; nous avons des épingles; nous avons des couches. Nous avons tout préparé; il est en route.

- Quand sera-t-il là?

- Je ne sais pas. Mais de toutes les façons Dieu l'a dit; nous allons l'avoir. Amen. Ça règle la question. Je ne sais pas quand cela va arriver; cela dépend de Sa sagesse. Mais nous allons l'avoir.

Quand un homme prend Dieu au mot, vous allez obtenir la chose. Peu importe ce qui arrive; Dieu l'a dit. Ça règle la question pour toujours. Un point, c'est tout.

37. Ensuite, nous voyons... Pour commencer, Abraham n'était pas encore parvenu au point voulu. Il a pris... Au lieu d'aller seul, comme Dieu le lui avait dit, pour se séparer, il a amené avec lui le vieil homme, son papa. Et alors, c'était des ennuis jusqu'à ce que ce dernier fût mort. Ensuite, voilà venir Lot, son neveu. Alors des disputes ont commencé.

Vous voyez, Dieu veut que vous fassiez ce qu'Il vous dit de faire. Ne vous cramponnez à rien, disant: «Eh bien, j'aimerais aller à cette réunion. J'aimerais y amener Suzie, mais sa mère ne cr-...» Cela n'a rien à faire avec la chose. Voyez-vous? Séparez-vous de toute incrédulité. Alors Dieu agira à votre place. Il agira pour vous.

38. Eh bien, nous pouvons les voir faire leur chemin. Et bien vite, des disputes ont surgi. Et maintenant, Abraham, agissant comme un chrétien, a montré cette foi de Dieu, l'Esprit qui était en lui; il a donné à Lot de faire son propre choix. C'est ainsi qu'agit un esprit chrétien. Il effectue toujours ce kilomètre supplémentaire, ou donne le manteau. «Maintenant, lève les yeux. Voici le pays. Nous n'allons pas nous disputer; nous sommes des frères. Si tu... Si tu vas à l'est, moi j'irai à l'ouest. Si tu vas au sud, moi j'irai au nord. Mais nous ne nous disputerons pas; soyons des frères, car nous sommes de la même famille.»

Il y a quelque temps je parlais à un jeune homme. Nous parlions de Dieu. Et j'ai dit: «Vous voyez l'Esprit de Dieu dans un homme. Quand il rencontre quelqu'un, c'est comme le fait de regarder au travers d'un verre fumé. Mais il sait qu'il y a là-dedans quelque chose qui est son frère.» Quel amour! Un jour, quand ce voile sera ôté, alors nous connaissons comme nous avons été connus.

39. Cependant Abraham accorda à Lot de faire le choix. Maintenant, bien sûr, Lot, étant un homme du monde, il a regardé tout autour pour prendre le meilleur. Il a donc regardé tout autour pour voir où... la réunion qui payerait le mieux. Il a donc regardé tout autour pour voir où ce serait le plus avantageux pour lui. Il a donc commencé à regarder en direction de Sodome. Maintenant, il vit Sodome, les belles terres arrosées par le fleuve, comme il arrosait les plaines là-bas, le pâturage, l'abondance de pâturages pour les vaches, et de cet autre côté, la terre était tout aride.

C'est de cette manière que les gens font leur choix aujourd'hui. Ils disent: «Eh bien, si je dois être religieux, je vais... Voici une église qui est déjà établie. C'est une église

importante; c'est une grande église, ils ont beaucoup d'argent; ce sont des gens très bien.» Faites attention. C'est par la foi que nous faisons le choix (Voyez-vous?), par la foi.

40. Maintenant, Lot voyait Sodome du côté de tous les avantages qu'elle offrait. Mais il n'a pas vu ses enfants brûler là-bas. Il n'a pas vu sa femme se tenir là dans les plaines comme une statue de sel. Il n'a pas vu ces choses. Il a peut-être pensé à quelques dollars de plus qu'il gagnerait. Mais il n'a pas vu ces autres choses. C'est ce que nous devons regarder et voir par la foi. Comme Moïse, il regardait par la même fenêtre par laquelle Pharaon regardait le même peuple. Pharaon les appelait des tripoteurs de boue. C'est tout ce qu'ils étaient, juste une bande d'esclaves. Mais Moïse, par la foi, les voyait comme le peuple promis.

41. Quand j'ai quitté l'Eglise baptiste pour venir être avec le Plein Evangile, eh bien, je-je... C'est toute-toute une affaire. Mais je me suis dit ceci: «Eux, ils ont quelque chose. Ils ont l'Esprit.» Eh bien, je ne dénigre pas l'Eglise baptiste. Pas du tout. Ce sont mes frères. Voyez-vous? Mais j'ai vu quelque chose de glorieux. J'ai vu les possibilités d'une église unie, comme nous le sommes ici cet après-midi. Oh! la la! Leurs différentes confessions se sont toutes réunies comme un seul corps. C'est le moment où Dieu va agir. C'est ce qui retient le millénium. Oh! c'est ce qui empêche l'Esprit de Dieu de prendre cette grande Eglise, c'est parce qu'elle n'est pas-elle est séparée, mais quand nous nous serons unis... «Si le peuple sur qui est invoqué Mon Nom s'assemble...»

42. Ainsi donc, Lot est descendu là-bas. Nous savons qu'il a eu des ennuis. Et alors, dès que Lot s'en est allé, Dieu prit Abraham... Quand Abraham a accompli tout ce qu'il avait promis à Dieu, ou plutôt, ce que Dieu avait promis qu'Il ferait pour lui, après... Alors, Dieu est venu vers lui. Eh bien, lorsque vous vous séparez complètement de toutes les étiquettes que Dieu ne veut pas que vous portiez, alors Dieu viendra à vous. Maintenant, Il a dit: «Lève-toi, Abraham. Regarde à l'est, au nord, à l'ouest et au sud. Tout ça, c'est à toi. Je te donne tout cela.» Les débonnaires hériteront la terre, nous savons cela. «Sois attentif. Regarde partout, tout cela est à toi. Lève-toi. Ne reste pas simplement assis là, lève-toi et explore le pays, vois comment tu l'apprécies.» C'est là le problème qu'ont aujourd'hui les gens qui se disent chrétiens. Quelqu'un dira: «Vous savez, si je possédais quelque chose, je chercherais à voir ce que j'ai. Je suis curieux. Si quelqu'un me donnait une maison, j'en examinerais chaque centimètre. Je chercherais à voir son aspect, je vais monter.»

43. C'était comme cela lorsque je deviens un chrétien. Je cherche à savoir ce dont je suis héritier. Amen. Oh! la la! Trouvez tout un entrepôt plein de promesses. Ajoutez une... Il ne s'agit pas simplement d'aller faire inscrire votre nom dans le registre de l'église et de faire de votre mieux. Vous êtes un héritier. Alléluia. Regardez dans l'entrepôt qui est une énorme galerie. Vous y avez été baptisé. Cela est à vous. Vous en êtes héritier. Moi, je ferai un tour et regarderai ce comptoir pour voir ce que j'ai ici, j'irai là pour voir ce que j'ai par là. Tout ce qui me semble un peu trop haut, je prends un escabeau et je monte pour y accéder. Si je vois quelque chose qui semble un peu hors de ma portée, comme la guérison divine ou quelque chose du genre, je monterai sur l'échelle de Jacob et continuerai à monter jusqu'à ce que j'arrive là où la chose se trouve. Je veux voir ce qu'il en est.

44. Vous en êtes héritier: héritier du salut, héritier de la guérison divine, héritier de chaque bénédiction rédemptrice pour laquelle Jésus est mort. Vous en êtes héritier, car vous êtes la postérité d'Abraham. Vous êtes héritier de la chose entière. Amen. Je me sens religieux. (Amen.) De savoir que je suis héritier.

Vous pourriez penser que je suis un peu fou. Mais si je le suis, laissez-moi tranquille. Je suis plus heureux dans cet état que je ne l'étais dans l'autre. Ainsi, je-j'aime plus cet état-ci. Et ainsi... Mais je sais que je suis un héritier, héritier du salut, héritier de chaque promesse.

Eh bien, vous pentecôtistes, vous chantez:

Chaque promesse dans le Livre est mienne,  
Chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne.

Alors, comportez-vous en conséquence. Amen. Parcourez cela et voyez ce que vous-voyez ce que vous avez là-dedans. Tout vous appartient. Vous en êtes héritier, ainsi parcourez cela. Prenez-en possession. Cela vous appartient. Dieu vous l'a donné. Quelle merveilleuse promesse là!

45. Ensuite, nous voyons que des troubles ont surgi à Sodome. Des rois sont venus et ont pris Lot, ils l'ont emporté, lui et son épouse. Et la nouvelle parvint à Abraham.

Eh bien, Abraham a une fois de plus joué le rôle d'un chrétien, de Christ allant à la recherche du frère déchu, pour le ramener. Christ est allé à la recherche du frère déchu pour le ramener.

Voici maintenant un petit quelque chose comme plat d'accompagnement. Appliquez ce beurre dessus après que vous soyez rentré chez vous et réfléchissez-y.

Ecoutez. Dès qu'ils sont rentrés, Abraham, du massacre des rois, des rois sortirent à sa rencontre. Et Melchisédek vint à sa rencontre, Lequel était le Roi de Salem, c'est-à-dire le Roi de Jérusalem, le Roi de paix. Il n'avait ni Père, ni mère; Il n'avait ni commencement de jours, ni fin de vie. Il est toujours vivant, qui qu'Il fût. Il n'a jamais connu de naissance; Il n'avait point de papa; Il n'avait point de maman. Il n'a ni commencement de jours ni de fin de vie. Qui était-Il? Examinez cet Homme.

46. Aussitôt que la bataille fut terminée, qu'a-t-Il apporté? Le pain et le vin, la communion. Et ils ont pris la communion après que la bataille fut terminée. Combattons maintenant; ramenons le frère perdu. Jésus a dit: «J'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.» Quand la bataille sera terminée. Amen. Melchisédek est sorti à la rencontre d'Abraham et lui a donné la communion.

Et certaines d'entre vous mères, je désire que vous remarquiez aussi quelque chose ici en rapport avec le paiement de la dîme. Or, Lévi était encore dans les reins d'Abraham quand ce dernier a rencontré Melchisédek, et la dîme qu'Abraham paya à Melchisédek fut aussi attribuée à Lévi. En effet, la Bible dit que Lévi, qui recevait les dîmes, avait payé les dîmes parce qu'il était encore dans les reins d'Abraham, lequel était son arrière-arrière-grand-père, quand ce dernier a rencontré Melchisédek. J'aurais souhaité avoir le temps ici pour vous prêcher sur Semer le vent et récolter la tempête.

47. Ecoutez ceci. C'est ce que l'Amérique a fait. Considérez ces... Il y a très longtemps, la jeune fille délurée de l'époque. Aujourd'hui sa fille est une danseuse de music-hall. Que sera la fille de celle-ci? Veillez à ce que vous faites, cela aura des répercussions sur votre descendance qui viendra après vous. Le péché a des répercussions jusqu'à la troisième ou la quatrième génération, et la justice aussi.

En effet, là, Il a attribué cela à Lévi, comme ayant payé les dîmes, lorsqu'il était dans les reins de son arrière-arrière-grand-père. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Lévi. Voilà. L'arrière-arrière-grand-père, il paya les dîmes dans les reins d'Abraham. Quelle merveilleuse chose, là, les amis. Vivez correctement. Cela va-cela aura un impact sur vos enfants qui viendront après vous. Continuez toujours à vivre correctement, à agir correctement, à vous séparer des choses du monde, et vivez pieusement pour Jésus-Christ dans le monde présent.

48. Maintenant, sautons et allons un peu plus loin. Nous avons encore environ sept ou huit minutes selon l'heure qu'indique l'horloge. Maintenant, allons un peu plus loin. Ensuite, Dieu a voulu faire ce serment, ou plutôt, confirmer ce serment à Abraham. Eh bien, il devient très âgé. Bon, je désire que vous... Maintenant, prenez donc votre tarte aux cerises, et prenez votre fourchette pour mettre les noyaux d'un côté, si vous tombez sur l'un d'eux. Et si donc ce n'est pas le cas, alors mettez votre noyau là, et continuez à manger la tarte. Et si vous mangez du poulet, moi je ne mange jamais les os, mais cela ne m'empêche pas du tout de manger le poulet. Je continue tout simplement à manger le poulet, je mets l'os de côté. C'est ce que vous faites maintenant, c'est la même chose.

49. Il va lui confirmer le serment. Il a donc dit: «Abraham, prends-Moi une-une-une génisse de trois ans et le- le bélier et ainsi de suite, une tourterelle et une colombe.» Si donc vous remarquez bien, Abraham avait apprêté les sacrifices et il les avait coupés en deux, et il les avait disposés l'un vis-à-vis de l'autre. Mais la tourterelle et la jeune colombe, il ne les a pas partagées. Oh! si nous avons le temps d'aborder cela en rapport avec la guérison divine (Voyez-vous?), la raison pour laquelle il n'a pas coupé ces oiseaux! Mais néanmoins, quand il les a disposés ensemble, Abraham a alors veillé et a éloigné les oiseaux loin du sacrifice jusqu'au coucher du soleil.

Oh! observez maintenant comment Il confirme ce serment. Et oh! mes frères arminiens, tenez-vous tranquilles juste une minute et écoutez ceci. Remarquez. Juste pendant que le soleil se couchait, une grande frayeur vint assaillir Abraham, la mort par laquelle doivent passer tous les hommes, une frayeur. Ensuite, après cela, apparut une fournaise fumante: chaque homme doit aller en enfer. Mais après cela apparut une petite Lumière blanche qui passa entre les animaux partagés. Oh! la la! Comprenez-vous cela, ce dont Il parle? Christ, voyez-vous?

50. Maintenant, remarquez. Maintenant, en... Ici en Amérique, quand nous faisons une alliance, nous sortons et prenons un sandwich; nous discutons de la chose, puis nous nous levons et nous nous donnons une poignée de mains. C'est conclu. C'est comme cela que nous, nous faisons une alliance. Au Japon, voici comment ils font une alliance, d'après ce que j'ai appris: ils prennent du sel. Et ils jettent du sel l'un sur l'autre. C'était une alliance, c'est ainsi qu'ils faisaient une alliance. Mais nous, nous nous donnons une poignée de main. Et chaque société, chaque nation a ses coutumes.

Mais Abraham, dans les pays orientaux, l'alliance à leur époque, quand ils faisaient une alliance, ils écrivaient celle-ci sur un bout de papier, un manuscrit sur un certain support. Et ensuite, ils prenaient une bête et la coupaient, puis ils se tenaient entre les morceaux du corps de cette bête; et ils prenaient ce bout de papier, et ils prenaient leur serment et le déchiraient en deux; chaque partie recevait un morceau; et ils faisaient un serment comme quoi il en serait de leur corps comme de cette bête morte si jamais ils brisaient cette alliance. Voyez-vous? Et ensuite, quand on ramenait cela ensemble, ces deux morceaux de papier devaient s'ajuster l'un à l'autre, car vous ne pouvez en aucune façon en faire un double, tel que cela était déchiré; cela devait être le même morceau.

51. Voyez-vous ce qui s'est passé? Suivez. Dieu, à travers la postérité d'Abraham, a amené Christ au Calvaire. Il L'a coupé en deux. Il a séparé l'âme du corps. Il a ressuscité le corps, a pris cette partie de l'alliance et l'a placée à Sa Droite, et Il a renvoyé le Saint-Esprit à l'Eglise. L'Eglise devra donc être remplie du même Esprit qui était en Christ; à la résurrection cela devra s'ajuster l'un à l'autre. Alléluia! Qu'est-ce? La postérité d'Abraham. Gloire! Oh! je me sens très religieux. Oui, oui.

Vous voyez, vous pouvez adhérer à l'église; vous pouvez faire tout ce que vous voulez, mais l'Esprit qui a ressuscité Christ d'entre les morts doit être en vous. Amen. Il L'a coupé en deux. Nous avons le Saint-Esprit; Il a le corps. Un jour Ils se joindront, nous serons un. «En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en Dieu, Dieu en Moi, Moi en vous et Je...» Oh!

en ce jour-là... Comprenez-vous cela? Il a confirmé cela en jurant par Lui-même que c'est ce qu'Il ferait.

52. Comment pouvez-vous entrer? Comment pouvez-vous avoir la foi? Il n'est pas étonnant que ces gens... Beaucoup de gens dans le monde aujourd'hui ne croient pas dans la guérison divine. Ils n'ont jamais reçu cette alliance. Quand Dieu vous donne une alliance, Il vous donne l'Esprit-le Christ, le... La chose qui était en Abraham entre en vous. Vous croyez la chose exactement comme Abraham. Il vous choisit par la foi, et Il prend l'Esprit qui était en Christ et Le place en vous. Comme je l'ai dit hier soir, c'est peut être une cuillerée. Mais c'est le même genre d'éléments chimiques qui se trouvent dans le Christ entier. Vous en faites partie parce que vous êtes des fils de Dieu, des filles de Dieu, nés de l'Esprit. Alors ce même Esprit vous amène à appeler tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu comme inexistant. Voilà. C'est l'alliance qu'Il a faite donc avec lui, après qu'Il eut fait l'alliance...

53. Nous sommes-nous sommes maintenant au chapitre 17, nous commençons au verset 11, et nous allons jusqu'au verset 17, en touchant les points importants, et ensuite nous allons terminer, parce qu'il ne nous reste que quelques minutes. Après qu'Il a fait cela, Il lui est alors apparu au chapitre 17 de la Genèse, et Il lui est apparu sous le Nom du Dieu Tout-Puissant, le Dieu Grand et Tout-Puissant. J'aime ce Nom. Le Tout-Puissant, s'Il est le Dieu Tout-Puissant, Il peut faire toutes choses. Et s'Il ne peut pas faire toutes choses, alors Il n'est pas le Dieu Tout-Puissant. J'aime cela. Et le mot «El» qui vient d'Elohim, c'est Dieu, Il est... Sa... En réalité, le Nom c'était El-Shaddaï. Il se peut que je ne prononce pas ce mot très correctement: El-Shaddaï. Or, «El» c'est Dieu, comme Elohim. «Shad» c'est «un sein comme celui d'une femme». «Shaddaï», c'est au pluriel, «des seins, qui porte des seins». Il est donc le Dieu qui porte des seins.

54. Quelle consolation donc pour un homme de cent ans, qui s'accrochait à la promesse d'un bébé qui devait venir par sa femme âgée de quatre-vingt-dix ans! «Je suis le Dieu qui porte des seins. Je suis Celui qui donne la force à Mon peuple qui a reçu Ma promesse. J'ai un sein pour qu'ils tirent leur force en tétant. Tu as quatre-vingt-dix... Tu as cent ans. Sara en a quatre-vingt-dix. Mais Je suis Celui qui porte des seins; Je suis Celui qui donne la force» C'est tout ce qu'il faut. - Dites donc, Frère Branham, le médecin m'a dit que j'ai un cancer, que je vais mourir.- Mais Je suis celui qui porte des seins. Je suis Elohim, Je suis El-Shaddaï. Oh! Abraham, tu es un petit homme tout défiguré, desséché (c'est juste), tu as cent ans, tu es voûté, tu as une longue barbe et de longs cheveux, tu es voûté, et la vieille petite Sara n'est pas plus grande que ton poing. Mais Moi, Je suis le Dieu qui porte des seins.

55. Comment porte-t-Il des seins? Premièrement, Il fut blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Pour tout celui qui croit comme Abraham, Il porte toujours des seins. Si vous avez besoin du salut, Il a ce qu'il faut pour vous donner le salut. Il a Son-Il a deux seins ici, le Nouveau et l'Ancien Testaments. Appuyez-vous juste sur cela et commencez à téter. Dites: «Eh bien, je suis un... J'ai été un pécheur ignoble.» Continuez tout simplement à téter. Observez comment vos «je» commencent à disparaître. Vous-vous vous débarrassez de cette allergie que vous aviez, l'allergie spirituelle, cette anémie qui vous a fait perdre tout votre sang. Tirez tout simplement de Sa force en tétant. Tirez la substance de Sa promesse. «Je suis l'Eternel qui guéris toutes tes maladies, qui pardonne toutes tes iniquités, Celui qui porte des seins.»

56. Et il y a autre chose. C'est juste comme un bébé, quand il est malade et qu'il s'agite, quand il est tourmenté, troublé et... Si la mère prend le petit bébé, le porte sur son sein et le tapote, quand... Il ne se sent pas encore bien, mais dès qu'il saisit le sein de la mère et goûte à ce lait maternel, il commence à être satisfait.

Et quand un enfant de Dieu... Tenez, comprenez bien. Quand un enfant de Dieu commence à percer cette brume sombre de l'incrédulité, quand il s'empare de la promesse de Dieu et commence à téter cela, à téter, alors il se tait concernant sa maladie. Il commence à téter; il est satisfait. Il ne dit pas: «Eh bien, il n'y a aucun changement pour ma main.» Il ne regarde même plus à la main. Pourquoi? Il regarde là d'où lui vient sa force. Ma force vient de l'Eternel. Alléluia! «Alléluia» signifie «loué soit notre Dieu». Il est digne de toute louange. Il est Celui qui porte des seins. Appuyez-vous sur Lui.

57. Et il commence à téter. Il prend la première grosse gorgée. Combien c'est riche en vitamines! Oh! la la! Et puis encore: «Je suis l'Eternel qui te guéris. Je... Il fut blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.» Je suis un enfant d'Abraham. J'ai tout autant droit à ce sein qu'Abraham, car Dieu l'a dit. Cela est à moi. Je...?... comme un sein. C'est une promesse. C'est Dieu qui a fait la promesse. Elle est vôtre. Cela vous appartient. C'est pour chaque enfant d'Abraham. Chaque fils ou fille a droit à la même promesse.

Maintenant, qu'arriverait-il si la mère donnait le sein au bébé et que le bébé refusait de le prendre? Le bébé mourra. C'est tout. Et le bébé ne... il ne devient pas un bébé grassouillet et en bonne santé dès l'instant où il prend sa première gorgée. Mais il repose là et tête, et il est satisfait pendant qu'il tête. Tout d'abord le lait chaud entre dans son petit estomac, et ses petits yeux brillants commencent à rouler dans tous les sens. Maman le tapote. Elle sait qu'il évolue bien. Croyez simplement Dieu une fois comme cela, vous enfants d'Abraham, dites: «Seigneur Dieu, je crois en Jésus-Christ. Je crois que Tu-Tu L'as envoyé sur la terre. Il fut blessé pour nos péchés; c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Je repose maintenant même juste sur cette promesse. Je crois maintenant même que j'ai avalé la première grosse gorgée. J'en sens la chaleur comme cela descend dans mon coeur. Je crois que je me sens déjà mieux.» Vous sentez-vous déjà mieux? Certainement. Oh! la la! Les petits orteils commencent à se remuer, les petites mains commencent à bouger. Quelque chose se passe. Pourquoi? Vous têtes le Dieu qui porte des seins que votre père Abraham a tétés. Oh! Dieu sois miséricordieux! Croyez en Lui de tout votre coeur.

58. Inclignons la tête. Combien ici désirent s'approcher de la promesse de Dieu maintenant, du Calvaire? Regardez à gauche et à droite: Il fut blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéris, le Dieu qui porte des seins. Vous avez droit à ces choses. Voulez-vous lever la main vers Dieu et dire: «Sois miséricordieux envers moi, ô Dieu, et laisse-moi téter maintenant ce sein.» Levez la main si vous désirez le faire. Que Dieu vous bénisse, partout. C'est merveilleux.

Seigneur, oh! combien nous T'apprécions, le Glorieux Saint-Esprit, la confirmation que Tu tiens Ta Parole! Notre Seigneur n'a-t-Il pas regardé au travers du temps et vu comment l'homme déformerait la Parole et Lui ferait dire des choses qu'Elle ne dit pas? Oh! nous nous rendons compte de cela, Seigneur, mais nous sommes si heureux que Tu aies dit ceci: «Je ne te laisserai pas orphelin. Je prierai le Père et Il vous enverra un autre Consolateur qui est le Saint-Esprit et Il demeurera pour toujours avec vous», Quelqu'un qui confirmera la Parole. Et Tu as dit: «Quand Il viendra, Il rendra témoignage de Moi et vous annoncera les choses à venir.» Combien nous sommes heureux aujourd'hui, Seigneur, d'avoir la Présence du Saint-Esprit!

59. Et alors, pour permettre à l'instant même aux hommes et aux femmes malades qui ont levé la main, de voir peut-être pour leur première fois ce Dieu qui porte des seins là-

bas au Calvaire, de voir le Sang... par le même Sang venant du même Homme. Les deux courants ont coulé de façon parallèle l'un par rapport à l'autre. Il fut blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Que cet homme ou cette femme, garçon ou fille qui est ici maintenant et qui s'appuie fortement sur ce sein de Dieu, qu'il puisse se séparer de toute incrédulité, de tout raisonnement, de tout ce qui est contraire à la foi. En effet, leur foi regarde maintenant à Toi, disant qu'ils vont dès ce jour, dès cette heure, dès cette minute, téter le sein du Dieu Tout-Puissant. Et ils vont recouvrer leur force. La cécité va quitter, et ils vont recouvrer la vue. Le cancer, la tumeur, la maladie vont quitter le corps, et la force et la bonne santé vont revenir. Accorde-le, Seigneur.

60. Et s'il y en a ici, Seigneur, qui ne Te connaissent pas comme leur Sauveur, et qui n'ont jamais reçu Ton Esprit, puissent-ils avancer directement de l'autre côté, s'accrocher et dire: «Seigneur, Tu es Dieu. Et je suis Ton enfant car Tu m'appelles maintenant par Ta grâce. Je suis indigne. Je le sais. Mais Quelque chose me dit que Tu m'appelles et je viens. Me voici, Seigneur; je suis tout simplement entre Tes mains...?...» [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... constamment...

Que chaque église croisse et prospère, et que de grands réveils éclatent à travers le pays, que les feux du réveil brûlent sur chaque autel. Accorde-le, Seigneur. Qu'il y ait une telle puissance ardente partant de ce petit rassemblement-ci que ce rassemblement fraternel sera un exemple pour toutes les églises partout, ce que Dieu fera. Que cette vallée de San Joaquin fasse tout simplement entendre un rugissement pour un réveil d'église en église. Accorde-le, Seigneur. Car nous le demandons...